

# Situation de crise simulée par l'ONU à Morges

## Exercice

**L'ONU a contacté le SIS Morget afin de recréer les conditions qui prévalent après une catastrophe naturelle**

Sabina City, 30 novembre, 8 h 30. Tout semble calme dans la ville. Soudain, le sol se met à trembler de partout. La panique s'empare de la population. Les citoyens comprennent que ce grondement puissant est un tremblement de terre. Quatre heures plus tard, le constat des autorités est sans appel: plus de 1000 personnes sont décédées, et environ 300 000 sont affectées par le drame.

Ce scénario catastrophe, c'est en réalité à Morges qu'il a été imaginé et appréhendé. De lundi à jeudi, l'ONU, en collaboration avec plusieurs associations internationales, y organise un exercice de simulation de crise post-catastrophe naturelle dans un pays fictif à la frontière du Kazakhstan.

«Nous sommes des équipes spécialisées dans la gestion de

ce type d'événement», explique Stefania Trassari, chargée des affaires humanitaires au sein de l'ONU. «Grâce à cet exercice, nous entraînons des personnes formées dans la coordination, l'évaluation des besoins et la gestion des informations à la suite d'une catastrophe naturelle.»

Dans les tentes installées pour l'occasion à La Longeraie, les spécialistes s'entraînent à vif, comme s'ils se trouvaient en situation réelle. Il s'agit d'optimiser la recherche et l'analyse d'informations, pour transmettre ensuite les constatations au gouvernement - fictif en l'occurrence. L'équipe fait également le lien entre des organisations humanitaires qui se trouveraient sur le terrain et les «fausses» autorités.

Le SIS Morget a aussi été contacté afin de simuler des interventions d'urgence. Quatre volontaires participent à la démarche. «C'est très intéressant de pouvoir collaborer, souligne le remplaçant du commandant, Yves-Marc André. On réalise l'importance de l'entraide internationale.»

**EL.W.**